

« Peu après, on Lui amena des petits enfants pour qu'IL leur impose les mains en priant pour eux. Comme les disciples rabrouaient ceux qui les amenaient, Jésus leur dit : Laissez donc ces petits enfants venir vers Moi et n'essayez pas de les en empêcher, car le Royaume des Cieux appartient à ceux qui leur ressemblent. » Matth. 19. 13-14

Chers amis,

Autours de nous, si proche de nous, beaucoup de misère, d'écueils ambulants. C'est le quotidien lorsque nous traversons Tanà la capitale, c'est le quotidien lorsque nous allons dans la campagne à Ambatolampy comme partout ailleurs...

Chaque jour aussi, je suis très sollicité, du fait que je sois un « vasaha » un « blanc », par les mendiants qui réclament quelques centimes pour une assiette de riz à la tombée de la nuit. Alors, j'ai bien systématiquement quelques billets de « 500 F » et de « 1000 F » dans ma poche (qui représentent environ 4 et 8 centimes d'euros !...) pour les distribuer. Mais comme je n'ai pas assez pour donner « à tout le monde », je privilégie les enfants qui mendient, tout crasseux, entre deux files de voitures. Mais l'horreur, se sont ces enfants entre cinq et dix ans qui portent sur leur dos dans un linge sale, un petit frère ou une petite sœur complètement amorphe, et cela, du matin jusqu'au soir... Parfois, je secoue la petite tête du bébé tellement je crains qu'il ne soit mort, mais il remue encore, sans avoir la force de pleurer... Puis les gens me regardent bizarrement, parce que j'impose mes mains sur la tête de ces enfants à chaque fois que je leur donne quelque chose, pour les bénir dans le Seigneur. Puis, la nuit tombant vers 18h, on retrouve quelques uns de ces enfants allongés sur des nattes installées dans le tunnel pollué ou sur des trottoirs, comme ça, parfois sans un adulte pour les entourer. Tel un vilain cauchemar, j'espère ne plus les revoir le lendemain, mais à la fois, j'ai peur de ne pas les revoir aussi... c'est étrange et frustrant. Petit, j'étais dans des pensionnats, vers 12 ans je fuguais fréquemment le climat insupportable de la maison et j'éprouvais la solitude, la peur, le froid et la faim... adolescent, j'ai vécu dans la rue. Bien que je crois que le Seigneur ait permis tout cela pour que je puisse, maintenant, ressentir au plus profond de moi ce que vivent ces enfants, je considère néanmoins mon sort d'alors, bien moins douloureux que le leur aujourd'hui ...

Je suis réellement heureux chaque semaine d'aller à Ambatolampy voir « nos » enfants, car à chaque fois ils m'accueillent avec des rires et tant de joie... Le personnel d'encadrement vient me saluer et tout de suite m'assaillir des différents problèmes de la semaine, mais je leur dis « plus tard ! » et je vais jouer avec les enfants !...

Au fond de moi, je pourrais me satisfaire de m'occuper sérieusement de ces 72 enfants d'Akany Aïna... mais comment un instant se sentir « satisfait » en regardant les yeux de ces enfants des rues par dizaines, et par milliers dans tout le pays ?!... Je pourrais, comme pour la plupart, m'accommoder de cette réalité comme faisant partie du paysage malgache, je pourrais être blasé... mais l'Esprit du Seigneur qui était en Jésus il y a 2000 ans reste le même en moi aujourd'hui ! Et IL m'étreint de compassion comme le relate de façon poignante Matthieu dans son évangile : (9: 36) « Voyant la foule, IL fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger. » Et j'imagine le Seigneur pleurer pendant ses longues intercessions nocturnes devant l'état de Ses enfants.

Et pourquoi donc le Seigneur me touche à propos des enfants plus particulièrement ? Pourquoi aimait-IL tant les enfants à l'époque de Sa Mission en chair sur Terre ?

Parce qu'IL sait, IL voit, **que de l'état des enfants** (physique, intellectuel, spirituel) **dépend l'avenir du pays où IL les place** ! Et là-dessus, nous avons notre part de responsabilité, selon les talents qu'IL a légué à chacun et selon ce qu'IL nous a indiqué dans Sa Parole...

En tant que français, je pourrais considérer un peu ironiquement que la misère en France a des allures de « luxe » face à la misère malgache ! (mais on en meurt des 2 côtés...) Même après un temps d'adaptation, on n'arrive pas à s'habituer à cause des valeurs profondément encrées en soi.

Alors mes amis, merci infiniment de vous unir avec persévérance dans la prière avec nous pour que le Seigneur nous permette d'édifier des structures qui puissent accueillir toujours plus de ces petits défavorisés, et, comme le Seigneur Jésus, faire du bien (Jean 14.12 / Actes 10.38)

Cette semaine, nous avons eu la joie de fêter la réussite des examens d'Antsa qui vient d'obtenir son Brevet des Collèges (anciennement le BEPC), elle peut donc passer en seconde. C'est d'autant plus une victoire pour elle qu'il a fallu qu'elle rattrape des cours et se hisse au niveau scolaire d'ici qui est plus élevé que dans son ancien collège en France...

Merci à vous tous qui avez prié fidèlement pour elle. La Grâce et le soutien du Seigneur y est pour quelque chose !

Nous avons aussi vécu la Fête Nationale du 26 Juin, qui s'est déroulé dans une toute relative liesse du moment avec de beaux feux d'artifices mais sur fond de crise sociale. La présidence a pu afficher en grande pompe une certaine « opulence » et « richesse » en guise de vitrine nationale et internationale... mais ce n'est bien-là que de la propagande politique et un « cache misère » face à la réalité quotidienne des malgaches ! Et les journaux ne se privent pas de le dire de façon détaillée. Cette semaine nous allons pouvoir emménager « chez nous » ! Nous sommes très heureux de ce Cadeau que notre Père Céleste nous offre. Nous avons un peu l'impression de repartir à « zéro » ! Les enfants sont très contents ! Et puis, le Seigneur nous a mis une « cerise sur le gâteau » car les locataires sortant et déménageant à La Réunion, nous ont laissé leur grosse tortue malgache (vivante) qui se promène dans le jardin telle une reine dans son parc ! C'est le cadeau que je voulais faire à Maeva qui a fêté ses 6 ans le 13/06 dernier. Mais comme cette race de tortue est protégée, il est donc très difficile de s'en procurer, et là : cadeau du Ciel ! Aussi, dans notre nouvelle maison, nous aurons la joie d'accueillir prochainement et pour un mois, notre « grande Paupau » ! Pauline Marzanasco, qui était au Collège Olivetan à Osny avec Antsa. Ca va être une super aventure pour elle à 14 ans, et une réelle joie pour nous de lui faire découvrir Madagascar, qui, malgré la misère, est un pays magnifique, regorgeant de belles et bonnes choses et dont on ressort toujours enrichi ! Nous exprimons notre amour en Christ pour la famille Marzanasco qui nous fait ce magnifique cadeau de nous confier Pauline ! D'ailleurs, chaque soir, Maeva prie avec enthousiasme pour la venue de Pauline et, au mois d'Août, de Claire et Amandine Fara ! On peut ressentir son excitation de revoir ses grandes copines de France !

Les médecins du cabinet médical d'Ambatolampy, qui font un excellent travail auprès de « nos » enfants, saluent chaleureusement toute l'église CCM de Mantes la Jolie, avec les pasteurs Konki, qui parrainent financièrement et mensuellement les actes médicaux. Par ailleurs, j'ai eu le privilège et l'immense joie d'amener à la confession et la Nouvelle naissance en Jésus Christ le Dr Dera de leur équipe, qui était en sérieuse recherche de la vie éternelle. Et comme je descends chaque semaine à Ambatolampy, nous aurons donc notre moment de partage et de prière, c'est glorieux ! pour moi du moins !... Merci de prier pour cette équipe médicale de 4 docteurs (plus les infirmières et assistants) qui font un travail remarquable 24h sur 24 toute l'année. Malgré leur planning chargé et leur semaine de 80 heures, les médecins de France sont très bien lotis par rapport à leurs confrères et consoeurs de Madagascar ! Il serait très enrichissant pour eux de venir faire un petit « stage » ici qui leurs apporterait à coup sûr une autre dimension à leur serment et vocation en même temps qu'une certaine humilité !

Ici, chacun d'entre eux ont entre 8 et 10 ans d'étude avec spécialisation (chirurgie, pédiatrie...) et ne gagne en moyenne que 100 euros par mois, c'est hallucinant ! car c'est tout juste le nécessaire pour vivre à Madagascar. (En fait, leur salaire est le même que celui d'un agent de la circulation qui, pour la plus part, n'ont pas leur BEPC...) Je vous le disais, c'est le pays des violents contrastes ici !

Merci encore à chacun d'entre vous pour votre persévérance dans vos prières et votre soutien. Que la Gloire de notre Dieu rayonne dans votre vie toujours plus fortement.

Votre frère Alex et tous les miens, dans l'Amour de Jésus-Christ.